

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE**  
**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**  
**UNIVERSITE MOHAMED KHIDER – BISKRA-**  
**FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES**  
**DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES**  
**FILIERE DE FRANÇAIS**



Intitulé de mémoire

**ANALYSE LEXICO-SEMANTIQUE DES LEXIES D'ORIGINE**  
**FRANÇAISE DANS LE PARLER CHAOUI DE LA REGION D'AÏN**  
**ZAATOUT A BISKRA**

Mémoire élaboré en vue d'obtenir le diplôme de Master

Option: Sciences du langage.

Présenté par :

M<sup>elle</sup> HADDAR Fairouz

Sous direction de :

Dr REFRAFI Soraya

**Année universitaire :2020/2021**

# *Remerciements*

*Je remercie d'abord Dieu, le tout puissant, qui m'a donné la force et la patience pour poursuivre mes études.*

*Mes remerciements et mes respects à m'a directrice de recherche Mme Soraya Refrafi, qui toujours était présente, m'a guidée, aidée avec ses conseils et orientations à réaliser cette étude.*

*Je remercie vivement Mme Nadjat Ouamane, qui m'a toujours encouragée depuis la première année licence.*

*Je remercie profondément mes parents, qui m'ont soutenu afin de mener à bien ce mémoire.*

# *Dédicace*

*Je dédie ce modeste travail à :*

*Mes parents pour le sens de leur soutien et amour...*

*Mes adorables sœurs : Soumia, Nessrin et Manar.*

*Mes deux très chers frères Youcef et Oussama.*

*Toutes mes amies, surtout Manel, Sara et Dounia.*

# TABLE DES MATIERES

<b>INTRODUCTION GENERALE</b> .....	6
<b>CHAPITRE I : LE CADRAGE THEORIQUE</b> .....	9
<b>1. LEXICOLOGIE / LEXIQUE</b> .....	10
1.1 Définition de la lexicologie .....	10
1.2. Objet de la lexicologie.....	11
1.3. Le lexique.....	11
<b>2. LA SEMANTIQUE</b> .....	12
2.1. Définition de la sémantique .....	12
<b>3. LE NEOLOGISME</b> .....	12
3.1 Définition de néologisme .....	13
3.2. La lexie néologique .....	14
3.3. Typologie de néologisme selon J. SABLAYROLLES .....	15
<b>4. L'EMPRUNT</b> .....	20
4.1 Définition de l'emprunt .....	20
4.2 Typologie de l'emprunt selon la formation.....	21
<b>CHAPITRE II : LE CADRAGE ANALYTIQUE</b> .....	24
<b>1. CONTEXE D'ETUDE</b> .....	25
1.1 Identification de la région.....	25
1.2. Définition des outils conceptuels.....	28
<b>2. PRESENTATION DU CORPUS</b> .....	29
2.1 Collecte des lexies .....	30
2.2 Les différentes significations de lexies néologiques .....	30
2.3 Grille d'analyse .....	34
<b>3. COMMENTAIRE ET ANALYSE DE TABLEAU</b> .....	39
3.1 La catégorie grammaticale .....	39
3.2 Le type de la lexie .....	40
3.3 Le champ sémantique .....	41

3.4 Traits de sous-catégorisation syntaxico-sémantique .....	42
3.5 Les matrices lexico-génique .....	43
3.5.1 Les matrices internes .....	43
3.6 Nom propre .....	45
3.7 Transcatégorisation .....	45
<b>CONCLUSION GENERALE</b> .....	<b>46</b>
<b>ANNEXES</b> .....	<b>52</b>

# **INTRODUCTION GENERALE**

Pendant plusieurs siècles, la société algérienne avec la variété linguistique. Cette société se caractérise aussi par la pratique de plusieurs langues, telles que : l'arabe, le berbère et la langue française. Cette dernière marque sa présence depuis la colonisation française de l'Algérie. La coexistence du lexique arabe et le lexique français a donnée naissance à des phénomènes linguistiques, parmi lesquelles on cite la créativité lexicale, dont le produit s'appelle le néologisme, cet élément attire notre attention.

Dans notre cas d'étude, nous nous intéressons aux locuteurs chaouis de la région d'Aïn Zaâtout. Cette région qui a vécu la colonisation française durant cent trente ans, pour cela ces locuteurs intègrent la langue française dans leur parler. Par conséquent ils emploient des mots empruntés. Dans ce sens la langue acquiert par le biais de différents mécanismes, en modifiant son contenu lexical.

Dans ce modeste travail, nous allons adopter une analyse lexico-sémantique, puisque nous nous intéressons à la créativité lexicale, qui relève d'une grande importance. Le lexique est alors abordé sur le plan de la forme (la morphologie) comme sur de sens (la sémantique). Notre analyse se focalise sur l'étude relative aux procédés de formations. Ce travail consiste alors à analyser un nombre d'emprunt collecté lors d'une prise de note, les moments de la discussion d'un groupe de locuteurs de la région en question.

Les raisons qui nous on poussées ce thème sont :

- Premièrement, détecter la présence du lexique français dans le parler de locuteurs d'Aïn Zaâtout.
- La deuxième raison, peu de travaux réalisés sur le dialecte chaoui précisément celui de la région de Aïn Zaâtout.
- Dernièrement, un grand nombre de lexies néologiques, nous interpelle à l'étude entant qu'étudiants en science du langage, appartement à la même région.

L'objectif majeur que nous sommes soulignés dans notre travail est d'exposer le phénomène de la néologie, et d'établir une analyse lexico-sémantique. Pour étudier les différentes unités néologiques.

A cet égare, notre travail de recherche s'articule autour de cette question :

- Comment les lexies d'origine française apparaissent dans le parler chaoui de la région d'Aïn Zaâtout ?

A fin de répondre a cette problématique nous proposons l'hypothèse suivante :

- Les locuteurs chaouis de la région d'Aïn Zaâtout modifieraient les lexies française selon les régules morphosyntaxiques, lexico-sémantique, phonétiques ou phonologiques de leur parler.

Pour mener notre travail de recherche, nous avons opté une doubles approches ; qualitative et quantitative. Or, nous avons classé les lexies collectées selon leur type, catégorie grammaticale, Traits de sous-catégorisation syntaxico-sémantiques, champ sémantique, procédés de formation, nom propre, Transcatégorisation. Afin de voir la constitution de ces nouvelles lexies du point du vue morpho-lexical. Le corpus sur lequel nous avons travaillées, est constitue de 50 lexies néologiques collectées pendant la période qui s'étale de décembre 2020 au Mars 2021, par la biais de notre prise du note.

Notre travail de recherche se subdivise en deux grands chapitres, le premier chapitre est consacré au cadrage théorique, où nous avons présentés des définitions étymologiques, linguistiques et lexicographiques de quelques concepts de base théorique, à savoir la lexicologie, la sémantique et la création lexicale. Ensuite nous exposons la typologie des procédés de formation utilisé par J.F Sablayrolles. Le deuxième chapitre est consacré au volet pratique, où nous identifions la région d'étude, ses caractéristiques linguistico-culturelle et des d définissions d'outils conceptuels. Ensuite nous passons à l'analyse lexico-sémantique des unités collectés. Notre mémoire comme tout travail scientifique s'achève par une conclusion générale.



# **CHAPITRE I: LE CADRAGE THEORIQUE**

Dans ce premier chapitre, nous allons essayer d'inscrire les notions fondamentales de la linguistique, qui nous semblent importantes et qui vont faciliter la compréhension des particularités langagières. Ainsi nous allons définir quelques concepts qui relèvent une relation directe avec notre sujet de recherche, tels que ; la lexicologie, le lexique, la sémantique, le néologisme et l'emprunt selon les différents points de vue de plusieurs linguistes.

## 1. Lexicologie / Lexique

### 1.1 Définition de la lexicologie

Selon Aino Niklas-Salminen considère que la lexicologie est une branche, qui se confond une partie avec la sémantique, pour étudier le sens et la forme des unités lexicales.

« La lexicologie est considérée comme une branche de la sémantique qui a pour o l'objet étude de sens des unités lexicales. Selon cette perspective, elle se confond, en grande une partie avec la sémantique structurale. Dans un sens plus large généralement accepté, la lexicologie s'intéresse également à la forme des unités lexicales et même aux relations qui existent entre le lexique et le syntaxe. »<sup>1</sup>

D'autre définition dit que la lexicologie également qu'une partie de la sémantique ; l'étude de signification, et elle est reliée avec la sémiologie ; pour étudier les codes et les signes linguistiques.

« Peut être définie par rapport aux discipline plus vaste dont elle n'est qu'est une partie : la sémantique dont l'objet est l'étude des significations, elle-même branche à la sémiologie qui traite des codes de signes en générale.»<sup>2</sup>

Pour Garcia Carmen indique que la lexicologie a pour l'objet d'étudier le lexique, et elle explique la construction des unités lexicales.« *La lexicologie est une science linguistique ayant pour objet le lexique. L'objectif de la lexicologie est d'établir des règles qui permettent d'expliquer comment les unités du Lexique se construisent* »<sup>3</sup>

---

1-AINO, Niklas-Salminen, « *La lexicologie* », Armand colin, 2015.p07

2-PICOCHÉ, Jacqueline, « *Précis de lexicologie française* », Paris Nathan-université.1995p.08

3-GARCIA, Carmen, « *La néologie et les néologismes* », Salamanca, 2015.p7

La lexicologie se situe au carrefour des autres disciplines linguistiques son objet et les liens entre la lexicologie et les autres branches de la linguistique (phonologie, syntaxe morphologie, sémantique...etc.)<sup>1</sup>

Selon ces définitions donnés, on peut dire que la lexicologie est une discipline récente et un domaine très vaste qui se situent au carrefour d'autres branches de la linguistique, tel que : « la sémantique, la morphologie, la sémiologie...etc. », elle a pour l'objet d'étudier les unités lexicales, les mots et les syntagmes.

## 1.2. Objet de la lexicologie

L'objet de la lexicologie c'est l'étude de lexique , elle décrit les unités lexicales. Alaise Lehmann considère que le lexique s'organise sur deux plans qui sont :<sup>2</sup>

- **La sémantique lexicale** : étudie l'organisation sémantique de lexique :elle analyse le sens des mots et les relations de sens qu'ils entretiennent entre eux ;
- **La morphologie lexicale** : étudie l'organisation formelle du lexique : elle analyse la structure des mots et les relations de forme de sens qui existent entre eux.

La morphologie lexicale et la sémantique lexicale sont deux volets comportent à la lexicologie ; la première étudie la formation du signification des lexies, et la deuxième étudie le sens des lexies.

## 1.3. Le lexique

Selon le dictionnaire de la linguistique, le lexique se définit comme suit :

«Référé à la lexicographie , le mot lexique peut évoquer deux types d'ouvrages : un livre comprenant la liste des termes utilisés par un auteur, par une science ou par une technique, ou bien un dictionnaire bilingue réduit à la mise en parallèle des unités lexicales des deux langues confrontées. A ce titre, lexique s'oppose à dictionnaire »<sup>3</sup>

Il veut dire que le lexique peut comporte deux types d'ouvrages ; le premier est un livre qui comprend une listes des termes, et le deuxième il peut s'agit comme un

---

1-ALENA, Picoche.,« *Initiation à la Lexicologie Française* »,Masarykova Université,Brno,2014,p 09.

2-ALIS Lehmann, Françoise Martin, « *Lexicologie* », Paris, Armand Colin, 2013.p 13.

3 -DUBOIS,J, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, paris,2002,p.418

dictionnaire bilingue.

D'après Aino Niklas-Salminen considère que le lexique est un groupe des mots qui utilisent par une communauté linguistique pour communiquer entre eux.

*«Le lexique désigne conventionnellement l'ensemble des mots au moyen desquels les membres d'une communauté linguistique communiquent entre eux »<sup>1</sup>*

En linguistique, lexique d'une langue constitué l'ensemble de ses lemmes, on l'utilise plus facilement des lexies et un recueil de termes dont le sens est bien expliqué. Concernent à notre travail de recherche le lexique se produit par les locuteurs chaouis de la région de Aïn Zaâtout.

## **2. La sémantique**

### **2.1. Définition de la sémantique**

Au sein de linguistique, on trouve la notion de la sémantique, cette dernière se définit généralement comme la science ou la théorie d'étude des significations linguistiques.

Elle se définit par Pierre GUIRAUD comme « *L'étude du sens des mots* »<sup>2</sup>. La sémantique est également se définit dans le dictionnaire de linguistique de DUBOIS.J comme suit : « *On appelle champ sémantique l'aire couverte, dans le domaine de la signification, par un mot ou par un groupe de mots de la langue* »<sup>3</sup>, c'est-à-dire que le champ sémantique englobe la signification d'un mot ou d'un groupe de mots de la langue.

## **3. Le néologisme**

Parfois, lorsqu'un locuteur parle ne trouve pas les mots nécessaire pour transmettre son message, dans cette situation il recourt à la création lexicale, ce phénomène fait partie

---

2-AINO ,Niklas-Salminen. *Op.cit.*, p. 16.

2-GUIRAUD,P, « *La sémantique*, coll. *Que sais-je* », 9e édition mise à jour, édition PUF, Paris, 1979, p.5

3-DUBOIS, J.op.cite.p., p423.

de la linguistique qu'est appelé la notion néologique « le néologisme », elle s'inscrit dans un contexte sociolinguistique. Alors, qu'est ce qu'un néologisme ?

### **3.1 Définition de néologisme**

#### **3.1.1. L'étymologie de terme néologisme**

Selon S. Refrafi, le mot néologisme a été construit à partir de l'adjectif *néos* et le substantif *logos*, deux termes grecs qui signifient successivement « récent » et « discours rationnel ». Le dictionnaire Trésor de la langue française fait état de ce mot en 1734. Au XVIII<sup>ème</sup> siècle, le mot néologisme fut employé pour désigner le processus linguistique permettant la création formelle et sémantique. À partir des années 1960, la notion de néologisme (ou de néologie) devient une partie de la linguistique.<sup>1</sup>

#### **3.1.2. Définition lexicographique**

Jean Dubois déclare que le néologisme est : « *une unité lexicale fonctionnant dans un domaine de communication déterminé et qui n'était pas réalisé antérieurement.* »<sup>2</sup>

Dictionnaire du *Le petit Larousse illustré* est défini le néologisme comme étant la : « *n.m. Mot ou expression de création ou d'emprunt récents ; sens nouveau d'un mot ou d'une expression existant déjà dans la langue.* »<sup>3</sup>

Ces deux définitions démontrent que le néologisme est le résultat d'un nouveau mot, expression ou nouveau sens attribue à un lexique déjà existant dans la langue.

---

1- REFRAFI, S « *Analyse des néologisme dans la presse algérienne écrite d'expression française cas du Quotidien d'Oron* », 2020, p 40/41.

2-DUBOIS, J.op.cite.p. 322

3-Dictionnaire « *le petit Larousse illustré* » 2012, France. p.729

### 3.1.3. Définitions linguistiques

Sablayrolles rajoute une autre définition : « *Néologisme peut se limiter dans une toute première approche à celle l'assimilant à un mot nouveau ou au sens nouveau d'un mot existant déjà dans la langue.* »<sup>1</sup>

Pour Louis Guilbert déclare que : « *Le néologisme est un signe linguistique comportant une face signifiant et une face signifié. Ces deux composantes sont modifiées conjointement dans la création néologique, même si la mutation semble porter sur la seule morphologie du terme ou sur sa seule signification* »<sup>2</sup>

À travers de cette définition il veut dire que le néologisme est comme une langue, il se compose par deux aspects ;le signifiant et le signifié , ses composantes modifient dans la création néologique.

Gaudin et Guespin choisissent une définition large celle d'Alain Rey : « une unité nouvelle, de nature lexicale, dans un code linguistique défini.»<sup>3</sup>

Alors on peut dire que le néologisme est un phénomène qui s'inscrit dans un contexte sociolinguistique, le concept de néologisme est défini comme la création des nouveaux mots, des expressions ou des sens qui apparaissant dans le lexique d'une langue.

### 3.2. La lexie néologique

Comme on a déjà vu précédemment, le lexique défini comme l'ensemble des mots , desquels les individus d'une communauté linguistique utilisent les lexies pour communiquer entre eux. Le concept de la lexie à été élaboré par Pottier pour désigner : « *l'unité lexicale mémorisée.* »<sup>4</sup>

---

1-PRUVOST J, SABLAYROLLES J-F, « *Les neologisms. Que sais-je?* » Puf, Paris,2003.p.03

2-IKHEDDACHENE.F, BARR L, cité par GUILBERT, Louis. « *Théorie du néologisme* » [en ligne].Consulté, le[02-02-2018].Disponible sur :<http://www.persée.fr/web/revues/home/prescript/article/caief>. P.09

3- GAUDINF,GUESPINL.,op.cite.p.246

4-REFRAFI.S, op.cite.p.42

Selon SABLAYROLLES, indique que le mot et le morphème ne peuvent pas rendre compte de l'étude de néologisme ; c'est-à-dire la nouveauté lexicale se résume pas seulement à une simple lexie mais peut être également une unité plus longue et plus complexe. De ce fait, un néologisme, du point de vue de sa nature, peut être :<sup>1</sup>

- Un mot,
- De taille inférieure ou supérieure au mot (dans ce dernier cas il dépasse le cadre du mot graphique, unité plus longue),
- Un morphème.

### 3.3. Typologie de néologisme selon J. SABLAYROLLES

Habituellement, les chercheurs et les linguistes distinguent deux types de néologisme « le néologisme de forme et le néologisme de sens ».

Pour J. SABLAYROLLES propose une typologie de néologisme plus récente, cette typologie est largement inspirée des travaux de Jean Tournier (1958-1991). Le classement proposé est très hiérarchisé, il distingue des matrices internes et une matrice externe :

➤ **Les matrices internes renferment :**

Les matrices morpho-sémantiques.

Les matrices syntaxico-sémantiques.

Les matrices morphologiques.

Les matrices pragmatico-sémantique.

➤ **La matrice externe.**

#### 3.3.1 Les matrices internes : il s'agit des procédés de formation suivants

##### 3.3.1.1 Les matrices morpho-sémantiques

➤ **Préfixation** : la préfixation consiste dans l'ajout d'un affixe devant une base simple ou déjà préfixée.<sup>2</sup>

➤ **Suffixation** : la suffixation est l'ajout d'un suffixe à droite d'une base.<sup>3</sup>

---

1-REFRAFI, S op.cite .p.43

2-SABLAYROLLES, J. « Néologismes: créer des mots français aujourd'hui, » Paris, Garnier. 2017. p.38

3- Ibid. P.40

- **Dérivation inverse (ou régressive)** : elle consiste à tirer un mot plus simple d'un mot plus long.<sup>1</sup>
- **Parasynthétiques** : C'est l'union simultanée du préfixe et du suffixe au radical.<sup>2</sup>
- **Flexion** : c'est le changement de la forme flexionnelle d'une unité lexicale. C'est un processus irrégulier dont le résultat est un dérivé flexionnel .<sup>3</sup>
- **Composition** : la juxtaposition de deux éléments qui peuvent servir de base des dérivés.<sup>4</sup>
- **Synapsie**: sont appelées ainsi les lexies autonomes qui sont jointes par des jonctures (prépositions).<sup>5</sup>
- **Composition savante** : les compositions savants sont souvent créés par la fusion de bases grecques ou latines qui ne généralisent pas l'unités lexicales autonomes.<sup>6</sup>
- **Hybride** : la composition hybride consiste à joindre des formants issus de langues différentes.<sup>7</sup>
- **Mots valises** :Ce mode de formation procède par réduction de deux mots sans souci d'une logique morphologique : il suffit que l'on puisse retrouver les mots de base.<sup>8</sup>
- **Compocotion** :Ce terme, proposé par CUSIN-BERCHE , est formé à partir des deux mots : composition et troncation. Ce procédé permet la fusion de deux unités lexicales, mais contrairement au mot-valise, il n'y a pas de segment commun aux deux lexies.<sup>9</sup>
- **Fausses coupes** :la lexie néologique fondée sur les fausses coupes est une lexie dont les frontières habituelles entre ses différents morphèmes ne sont pas respectées.<sup>10</sup>

---

1- Aino Niklas-Salminen.op.cite.p.63

2 ALIS L, FRANCOISE, M., « *Introduction à la lexicologie sémantique et morphologique* », Paris, Armand Colin, 2002, p .150.

3 -ADACI, Sana, « *la néologie journalistique : analyse des néologismes de la presse écrite francophone* », 2008.p.40

4 -Aino Niklas-Salminen.op.cite.p.66

5 -Refrafi S.op.cite.p.46

6 -Aino Niklas-Salminen.op.cite.p.67.68

7- SABLAYROLLES,J.op.cite.p.52

8- GAUDINF,GUESPINL.,op.cite.p.291

9-Adaci.po.cite.p41

10- Refrafi Soraya.op.cite.p.47



### 3.3.1.2. Les matrices syntaxico-sémantiques :

- **Conversion** : la conversion fait changer un mot de partie du discours sans ajout ni suppression d'un affixe dérivationnel.<sup>1</sup>
- **Conversion verticale** : la conversion verticale confère un statut lexical à un segment linguistique d'un niveau inférieur au mot ( syllabe ,morphème grammatical...)ou supérieur (groupe de mots assemblés par la syntaxe).<sup>2</sup>
- **Déflexivation** : c'est une opération permettant la construction d'unités lexicales (noms ou adjectifs) à partir de formes fléchies (infinitifs et participes).<sup>3</sup>
- **La combinatoire syntaxique/lexical**

*a- La combinatoire syntaxique* : c'est la modification des constructions syntaxiques conventionnelles : la construction intransitive d'un verbe ayant normalement un complément, l'emploi transitif d'un verbe intransitif, la construction personnelle des verbes défectifs...etc., relèvent de la néologie.

*b- La combinatoire lexicale* : ce procédé permet de combiner des unités lexicales qui ne s'emploient pas ensemble. Le locuteur dans ce cas innove en utilisant des mots autres que ceux normalement attendus.<sup>4</sup>

- **Extensions de sens** : ce procédé peut se décrire comme l'élargissement du sens de la lexie. L'addition de nouveaux sèmes change la signification de l'unité lexicale et permet d'étendre ses emplois.<sup>5</sup>
- **Restrictions de sens** : la suppression de sèmes change la signification de la lexie, le résultat est la restriction de son emploi.<sup>6</sup>
- **Métaphore** : Par ce procédé, on assigne de nouvelles significations à des lexies déjà existantes dans la langue. Selon SABLAYROLLES : «une lexie est utilisée pour dénommer un nouveau référent qui présente des similitudes avec celui qu'elle dénommait primitivement ».<sup>7</sup>

---

1-SABLAYROLLES,J.op.cite.p.62

2 -Ibid. P.63

3- Refrafi Soraya.op.cite.p.48

4- Adaci.po.cite.p.42

5 -Ibid.

6 -Refrafi Soraya.op.cite.p.48.

7- Ibid.p.49

- **Métonymie** : SABLAYROLLES explique qu'avec le procédé de la métonymie, « il y a un rapport de contiguïté entre le signifié originellement dénommé et le second ». La métonymie est une figure de rhétorique permettant de désigner le tout par la partie, le contenu par le contenant et la cause par l'effet. Cette relation de solidarité permet au référent d'être désigné par l'une de ses qualités, conçue comme permanente et essentielle.<sup>1</sup>
- **Autres figures** : d'autres figures peuvent également être à l'œuvre dans des emplois innovantes. La dénomination escorteurs pour une prostituée d'un certain type relève de l'euphémisme...etc.<sup>2</sup>

### 3.3.1.3. Les matrices morphologiques

- **Troncation** : ce procédé consiste à abrégé une lexie par la suppression d'une ou plusieurs de ses syllabes. Dans cette catégorie sont classées également : l'apocope, l'aphérèse.<sup>3</sup>
- **Siglaion / les acronymes** : la siglaion et l'acronymie ont comme point commun la réduction des mots à leur initiales, la première sous forme de lettres épelées une à une, la seconde reposant sur un principe syllabique, soit par prononciation syllabique des lettres, soit par présence des syllabes initiales des mots.<sup>4</sup>

### 3.3.1.4. Les matrices pragmatique-sémantique

- **Détournement** : C'est le changement de l'un des éléments constitutifs d'une unité linguistique. Ce procédé néologique affecte les locutions et les expressions figées qui constituent selon CHARAUDEAU «un énoncé qui a valeur discursive de vérité édictée par le consensus populaire. ».<sup>5</sup>

### 3.3.2.La matrice externe : « l'emprunt »

---

<sup>1</sup>-Refrafi Soraya.op.cite.p.49.

<sup>2</sup> -SABLAYROLLES,J.op.cite.p.68.

<sup>3</sup>-Refrafi Soraya.op.cite.p.49

<sup>4</sup>- SABLAYROLLES,J.op.cite.p.71

<sup>5</sup>- Refrafi ,S.,op.cite.p.49/50

m a t r i c e s	morpho- sémantiques	Construc- tion	Affixation	<b>1. préfixation</b>	mscapr/FPRE
				<b>2. suffixation</b>	mscasu/ FSUF
				<b>3. dérivation inverse</b>	mscadi/ FINV
				<b>4. parasynthétique</b>	mscapa/ FPRSU
			<b>5. flexion</b>	mscflech/ FFLEC	
		Compo- sition	<b>6. composition</b>	mscco/FCOM	
			<b>7. synapsie</b>	mscopy/FSINT	
			<b>8. composition savante</b>	mccsav/FCULT	
			<b>9. hybride</b>	mscopy/	
			<b>10. mot-valise</b>	mccmv/FTACR	
			<b>11. compocat<sup>o</sup></b>	mccct	
imitation et déformation	<b>12. onomatopée</b>	msidon/FIMIT			
	<b>f coupe ou paronymie</b>	msiddef/FDEF			
i n t e r n e s	syntaxico-  sémantiques	changement de fonction	<b>13. conversion</b>	ssfcon/FCONV	
			<b>14. Conversion verticale</b>	ssfconv/FCONV	
			<b>15. déflexivation</b>	ssfdef/FLEX	
			<b>16. Combinatoire syntax<sup>o</sup>/ lexicale</b>	ssfcosy/SINT ssfcolex/SINT	
		changement de sens	<b>17. extens<sup>o</sup>/restri<sup>o</sup> sens</b>	sssers/S	
			<b>18. métaphore</b>	sssmph/S	
			<b>19. métonymie</b>	sssmny/S	
			<b>20. Autres figures</b>	sssfig/S	
		morpho- logiques	réduction de la forme	<b>21. troncation</b>	mretr/FTABR
				<b>22. Siglaison/acronyme</b>	mresi/FSIG
pragmatico-sémantique		<b>23. détournement</b>	prdet/DET		
matrice externe		<b>24. Emprunt</b>	exemp/M exemp/MA		

Tableau1: Matrices lexico génique (J-F Sablayrolles)

## 4. L'emprunt

Dans notre sujet de recherche, on parle de l'emprunt, lorsqu'un individu ou une communauté linguistique emprunte des mots ou des expressions d'une autre langue. Notre cas d'étude, il concerne les locuteurs Chaouis de la région de AinZaatout, qui utilisent des lexies d'origine française. Alors, nous allons essayer de définir ce concept selon des linguistes spécialisés.

### 4.1 Définition de l'emprunt

Chez Dubois le phénomène de l'emprunt linguistique est le fait d'utiliser un parler A par l'intégration d'un mot ou une expression linguistique qui existe dans la langue de parler B.

Alors, le dictionnaire de J.DUBOIS considère qu' :« Il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B (dite langue source) et que A ne possédait pas ; l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes qualifiés d'emprunt ».<sup>1</sup>

D'ailleurs, HARMES.J.F signale qu' « *un emprunt est un mot ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue sans le traduire .* »<sup>2</sup>

À travers de cette définition l'autre donne les deux formes de l'emprunt, qu'il peut être un mot ou une expression, mais à condition il ne passe pas à la traduction.

Egalement, Il se définit par GAUDIN et GUESPIN comme suit :« *on parle d'emprunt quand un signe s'installe dans un système linguistique en étant emprunté à un autre, sans subir de modifications formelles* ».<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup>-Dubois,j,op.cite, p 177.

3- GAUDIN.F, GUESPIN. L., *Initiation à la lexicologie française*, Ducolot, 2000,p.295

Selon ces définitions données, nous pouvons comprendre qu' un emprunt est un phénomène linguistique, qui peut être un morphème, un mot ou une expression, il désigne qu'un locuteur emprunté un mot ou une expression d'une autre langue, et l'utilise dans sa propre langue mais à condition sans faire la traduction.

## 4.2 Typologie de l'emprunt selon la formation

Dans cette partie, on peut distinguer les deux types de l'emprunt tels que : « l'emprunt lexical ; l'emprunt sémantique », il peut former comme : un xénisme ou un calque.

- **L'emprunt lexical** : Ce type de l'emprunt correspond essentiellement le mot dans sa relation forme/ sens ; c'est-à-dire ce mot garde la même graphie et le même sens, malgré il a subi des modifications sur le plant phonétique, par exemple : *balcone* (italien) est devenu *balcon* ; *la cocina*(espagnol) est devenu la cuisine...etc.
- **L'emprunt sémantique** :Est un acte d'emprunter, qui concerne uniquement le sens d'un mot étranger, et de l'ajouter au sens d'un mot existant.

Selon Aino Niklas-Salminen affirme que : « *L'emprunt sémantique consiste à emprunter un sens nouveau pour un signifiant préexistant.* »<sup>1</sup>

### 4.2.1 Le xénisme

Le terme de le xénisme est relié a l'emprunt, pour définir ce concept, nous allons essayer de reprendre les définitions les plus explicites, selon des auteurs qui sont intéressés à cette notion, d'abord on commence avec son étymologie qui crée selon Frank Neveu, ce terme est : « *Du grec xénon d'emprunt d'un mot à une langue étrangère. On appelle parfois xénisme la première étape du processus d'emprunt d'un mot à une langue étrangère. Ainsi, dans les années 1960.* »<sup>2</sup>

Dubois considère dans son dictionnaire que le xénisme est : « un xénisme est une unité lexical constituée par mot d'une langue étrangère désignant une réalité propre à la

---

<sup>1</sup>Aino Niklas-Salminen,ops .cite.p.149

<sup>2</sup> Frank Neveu, dictionnaire des sciences du langage, 2004 p 305.

culture des locuteurs de cette langue étrangère et désignant une réalité propre à la culture des locuteurs de cette langue. »<sup>1</sup>. Il ajoute aussi : « *le xénisme est le premier stade de l'emprunt.* »<sup>2</sup>

Pour CHERIGUENE dans son ouvrage intitulé *les mots des uns, les mots des autres* indique que ; « *le xénisme reste un fait de parole de discours. Le niveau de la langue n'est attient qu'un avec l'emprunt définitif.* »<sup>3</sup>

Donc, le terme de le xénisme est très proche à l'emprunt. Il est une réalité qui n'existe pas dans une autre langue, on prend l'exemple de terme *sokan* ;est un mot d'arabe qui veut dire la maison, qu'il n'existe pas dans la langue française.

#### **4.2.2 Le calque**

Selon Gaund.F et Guespin.L affirment qu'il ya deux types de calque ; calque sémantique et calque formel, c'est-à-dire le nouveau mot emprunté garde sa valeur formel et il ne perde pas aussi sa valeur sémantique.

« On parle de calque lorsque des locuteurs utilisent, dans une langue cible, un signifiant qui existe en lui attribuant un signifié nouveau, par emprunt d'une valeur sémantique présente dans une langue source, ou quand un signe emprunté est intégré formellement par une traduction littérale. Il y a alors transposition d'un mot ou d'une construction d'une langue dans une autre, par traduction. »<sup>4</sup>

En lexicologie il s'agit le concept de calque, ce dernier est un type de l'emprunt, il se fait directement par la traduction littérale ; c'est-à-dire il s'agit d'une traduction d'une expression existante dans une autre langue, on vous donne ces exemples des mots française calqués sur l'anglais :

---

<sup>1</sup> Dubois,J.op.cite.cite.p.512.

<sup>2</sup>,Ibid.

<sup>3</sup>CHERIGUENE.F.,*les mots des uns, les mots des autres*.Casbah,Alger,2002.p.258

<sup>4</sup> GAUDIN.F,GUESPIN.L, op.cite,p.298

Mots d'origine française	Calque en anglais
Fin de semaine	Week-end
Bienvenu	Welcome
Lune de miel	Honeymoon
Gentilhomme	Gentelman

**Tableau2: Des mots français calqués sur l'anglais**

Donc notre objectif dans ce chapitre, c'est de démontrer les concepts fondamentaux de la linguistique, et de présenter le phénomène de la création lexicale qui se fait remarquer dans plusieurs communautés linguistiques, qui vivent un contact de langues. Alors, nous avons essayé de réunir les définitions et les éléments particuliers de ces notions qui en relation avec notre mémoire.

## **CHAPITRE II : LE CADRAGE ANALYTIQUE**



Dans ce deuxième chapitre de notre travail de recherche et après la partie théorique, nous passerons à la pratique. D'abord nous allons essayer d'identifier la région d'étude, ses caractéristiques linguistico-culturelles et on va définir quelque concepts qu'ont une relation avec notre étude. Ensuite nous passerons à l'analyse de notre corpus.

## 1. CONTEXE D'ETUDE

### 1.1 Identification de la région

#### 1.1.1 Définition de la région

Les Aurès sont une région montagneuse qui se situe de l'este d'Algérie, les habitants actuels de cette région sont les chaouis, dans notre cas d'étude nous intéressons à une région qui se trouve à la wilaya de Biskra, c'est la région de Aïn Zaâtout.

La localité de Aïn Zaâtout est le nom administratif du village d'AytFreh (arabe: B'eni Farah). Le village est situé entre les wilayas (départements) de Biskra et Batna au sud du massif montagneux des Aurès. Aïn Zaâtout a une population d'environ 5 000 habitants. Aïn Zaâtout a une superficie totale de 171.19 km<sup>2</sup>.<sup>1</sup>



Figure 1: Carte géographique de Aïn Zaâtout.

<sup>1</sup>-LOUNISSI, S., *Etude de géographie linguistique chaouï sur les plans phonético-phonologique et lexical*, Mémoire de Magister, Université Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou, 2009/2010, p.12.

### 1.1.2 Langue et culture de la région

Selon le dictionnaire de science du langage indique que : «*La langue est un instrument de communication, un système de signes vocaux spécifiques aux membres d'une même communauté.* . »<sup>1</sup>

On peut dire que la langue est un outil de communication et un mode d'expression propre à une communauté, les personnes qui parlent une même langue utilisent les mêmes véhicules pour communiquer entre eux. Il existe également des variations au sein d'une communauté linguistique.

Dans les communautés linguistiques algériennes, il existe plusieurs variétés langagières comme : la langue standard, la langue maternelle, la langue française et le tamazight. Cette pluralité linguistique partage généralement sur toutes les sociétés algériennes, c'est pourquoi elles se caractérisent par la coexistence des plusieurs langues et plusieurs variétés, mais chaque communauté linguistique a des représentations et des fonctions particulières, c'est le cas des locuteurs chaouis de la région de Aïn Zaâtout qui utilisent les variétés langagières comme suit :

- Arabe standard : elle est utilisée dans la mosquée, dans les écoles étatiques et les écoles privées pour les enfants.
- Arabe maternelle : cette variété s'utilise par les visiteurs externes.
- Le français : notre cas d'étude, le français académique utilise dans les écoles pédagogiques.
- Le tamazight : la variété la plus utilisée dans le parler des locuteurs de cette région.

Les *B'niFerrah* ne peuvent être classés que très difficilement dans les fractions berbères qui se partagent l'Aurès. Leur langue tient le milieu entre le Tamazight de l'oued Abdi et le Zenatia du djebel Cherchar. Cependant en prenant certains points de comparaison on peut dire sans crainte de se trouver qu'ils appartiennent au groupe Zénète : installés de tous temps dans l'Aurès ils ont pris aux peuplades voisines venues depuis 04 siècles (Oued Abdi et Oued Daoud) certains termes et quelques expressions de langage.<sup>2</sup>

c'est pour cela, le parler chaoui des *B'niFerrah* est un peu différencié par rapport

---

<sup>1</sup>Dubois, J. op. cit., p.266.

<sup>2</sup>DELARTIGUE, L. « *monographie del'Aurès* », Constantine », 1904, Enligne, <<http://pdfaureschaouia.free.fr>>, consulté le : 25-05-2021.

les autres régions chaouis selon des traits linguistique.

Le dictionnaire de science de langage considère que : « *la culture est l'ensemble des représentations, des jugements idéologiques, et des sentiments qui se transmettent à l'intérieur d'une communauté.* »<sup>1</sup>

Pour les B'ni Ferrah leur culture jouée un rôle primordial, elle domine certains pratiques collectives et les activités artistiques comme étant :

L'art du tissage et la poterie occupent une grande place dans le quotidien des femmes, elles représentent les activités traditionnelles pour conserver la valeur symbolique qui identifié la culture berbère. Pour le métier à tisser on l'appelle *azet<sup>2</sup>a* , il comprend : « les tapies, Kachabia<sup>2</sup>, bournous<sup>3</sup>... » et pour le porterie traditionnel, elle font : « les vases, pots récipients en terre cuite... ».

Les habitants du village B'ni Ferrah dépendent sur l'agriculture traditionnelle, ils cultivent les légumes comme : « la pomme de terre, tomate, poivre, les oignons... » les fruits aussi : « grenade, pêche, abricot, figue... » et la culture de blé et l'orge. Cette région est fameuse beaucoup plus par la production d'huile d'olive.

Pour la gastronomie, la femme prépare les plats traditionnels et les plats modernes comme : « la confiture, *tamina<sup>4</sup>*, *chakhcoukha<sup>5</sup>*, *thoudhfisth<sup>6</sup>*... ».

Les traditions du mariages des Beni Ferrah en générale la cérémonie dure 4 jours , ainsi que, dans la culture de cette région la marie porte un foulard rouge avec le couleur jaune en soie, il s'appelle : « le foulard de Sbah El- khir », elle le porte pour cacher son visage mais il la donne une beauté particulière. Cette coutume du Turc est restée depuis la colonisation Outman d'Algérie jusqu'à au présent.

---

1- Dubois,J.op.cite, p.128.

2- Une longue robe traditionnelle pour les hommes en laine de mouton ou chameau de couleur brune similaire.

3 - Un manteau en laine, sans manche, avec une capuche pointure, d'origine berbère ancienne.

4 - Plat sucré à base de semoule grillée, du miel et du beurre, préparer dans les moments joyeux.

5 - Plat traditionnel à base de la galette assaisonnée de sauce rouge en viande , des légumes.

6 - C'est une crêpe épaisse siroté avec du miel et du beurre.

## 1.2. Définition des outils conceptuels

### 1.2.1 Le berbère

Le paysage de la sociolinguistique en Algérien est complexe, parce qu'il existe plusieurs langues, la langue berbère regroupe un ensemble des communautés isolées.

Généralement on trouve les berbérophones dans plusieurs pays du nord d'Afrique. Le dictionnaire de Larousse définit le berbère comme : « *une langue chamito-sémantique parlée par les berbères, qui la dénomment de façon générale tamazight* »<sup>1</sup>

Donc, on peut dire que le parler chaoui est un dialecte qui se distingue d'une région à l'autre, autrement dit il se distingue par des traits linguistiques et culturels, alors on peut effectuer une classification de chaque parler à l'autre selon de ces traits linguistiques.

### 1.2.2 Le dialecte Chaoui

Le dialecte est un système linguistique d'une même langue, qui diversifie dans espace géographique bien déterminé.

Le dictionnaire du Dubois définit le dialecte comme étant :

« le grec *diakto*s désignait les systèmes différents utilisés dans toute la Grèce, chacun pour genre littéraire déterminé, et considéré comme la langue d'une région de la Grèce où ils devaient recouvrir des dialectes au sens moderne du terme ,régionaux ou sociaux; l'ionien, non seulement en Ionien , mais dans tout la Grèce, était utilisé pour le genre historique. le dorien; était pour le chant choral »<sup>2</sup>

Quand à leur langue, il s'agit bien du :

« chaoui, parlé au niveau des Aurès nommé aussi par les autochtones « *hchawith - thachawith* » se distingue des autres

---

<sup>1</sup>-Dictionnaire « *le petit Larousse illustré* » 2012, France.

<sup>2</sup> -DUBOIS.op.citep 198

dialectes berbères par plusieurs traits linguistique, culturels, etc. Dans cette région, dès qu'on passe d'une localité à une autre : du Nord au Sud et/ou de l'Est vers l'Ouest, des différences phonétiques et lexicales surtout se rendent compte. En se basant sur ces différences et sur les caractéristiques voire même syntaxique de chaque parler, on peut effectuer une classification au sein même de ce dialecte. Et pour cette raison une étude plus précise sur la géolinguistique de cette région (les Aurès) mérite d'être menée.<sup>1</sup>

### **1.2.3 Le parler**

Le parler se définit comme suit : « *Le parler est une forme de la langue utilisée dans un groupe social déterminé ou comme signe de l'appartenance ou de la volonté d'appartenir à ce groupe social.* »<sup>2</sup>

Selon cette définition on peut dire qu'il oppose le parler au dialecte, il indique aussi que le parler est un acte liée au moyen des critères géographiques ou dialectologiques.

## **2. PRESENTATION DU CORPUS**

Le corpus de notre travail de recherche est centré sur une liste des néologismes apparus dans le parler Chaoui de la région d'AïnZaâtout. Notre corpus constitué de 50 lexies néologiques collectées pendant trois mois s'étend de décembre 2020 à mars 2021. Durant cette étape de la recherche nous sommes déterminés les tâches suivantes :

Premièrement, nous avons abordés un tableau pour dégager les différents sens des néologismes, il se compose par deux colonnes (la lexie néologique et le sens obtenu). Ensuite dans l'analyse de notre corpus de recherche nous nous sommes travaillé sur la grille de J.FSABLAROLLES.

---

<sup>1</sup> -LOUNIS,op,cite, p.28

<sup>2</sup> -DUBOIS, op.citep 456

## 2.1 Collecte des lexies

Pour bien cerner notre travail de recherche nous allons suivre la méthodologie suivante :

- La collecte de données est assurée individuellement par le biais de notre prise de note.
- Les lexies néologiques ont été classées par un ordre alphabétique.
- Concernent les lexies en dialecte Chaoui, nous avons eu recours au système de translittération pour donner une graphie latine de lexies néologiques.

## 2.2 Les différentes significations de lexies néologiques

La lexie	Le sens obtenus
Æbulisi	Le policier
Æfərmlı	L'infirmier
Æmunivri	Main-d'œuvre
Æsʕabon	Le savon
Æsufeʒ	Est un mot dérivé du mot sauvage, cela signifie un personne indigent
Barʕasi:on	L'opération
Bomba	Une bombe
Digutiʔ	Un verbe, qui désigne je suis dégouté
Frizider	Le réfrigérateur
Kuliʒ	Collège
Lamba	Une lampe
Lbesina	Le bassin
Lbostʕa	La poste

Lgat <sup>ɕ</sup> owath	Les gâteaux
Ligeth	Les gants
Lkar <sup>ɕ</sup> t <sup>ɕ</sup> a	La carte
Lmizirija	Un adjectif, dérivé de la misère
Lumbilons	L'ambulance
Lzor <sup>ɕ</sup> nan	Le journal
Mont <sup>ɕ</sup> o	Manteau
R <sup>ɕ</sup> obth	Une robe
ʃatodo	Château d'eau
S <sup>ɕ</sup> ango	Ce mot utilise pour l'huile sans goût
ʃiflor	Chou-fleur
ʃikula	Chocolat
Sima	Le ciment
Sirvet	Survêtement
Smizrext	Verbe, qui désigne j'ai fais quelque chose de mal
T <sup>ɕ</sup> alo	Talon
T <sup>ɕ</sup> for <sup>ɕ</sup> miy	Verbe, c'est-à-dire je forme
T <sup>ɕ</sup> omobil	Automobile
Thabar <sup>ɕ</sup> wit	Une brouette
Thabutakth	Ce mot utilisé pour la bouteille de gaz
Thafar <sup>ɕ</sup> ʃit	Une fourchette
Thakor <sup>ɕ</sup> ont	La couronne

Thamar <sup>ç</sup> mit	Moyen de gastronomie, qui veut dire la marmite
Thas <sup>ç</sup> arfit	La serviette
Th <sup>ç</sup> ambar <sup>ç</sup> th	La chambre
Tilifar <sup>ç</sup> ziy	Un verbe, veut dire : j'ai téléchargé
Tiriy	Verbe ; je tire
Tkuptirth	Hélicoptère
Tmar <sup>ç</sup> kiy	Verbe désigne : je marque
Trisiti	Électricité
Tsuprimiy	Verbe, de sens je suis entrain de supprimer
Turnifis	Les tournevis
Tusiy	Verbe, veut dire je tousse
Z <sup>ç</sup> alamit	Les allumettes

**Tableau3 : lexies néologiques avec leur sens dans la langue française**

Avant de faire l'analyse de notre corpus nous avons remarquées que les lexies néologiques retenus subdivisé de deux grandes catégories ; une catégorie déjà intégré à la langue arabe, et la deuxième catégorie intégrée directement à la langue berbère, parce que la première catégorie porte des marques des flexions arabe, et la deuxième porte des marques des flexions berbère. On va donner des exemples dans ce tableau pour faciliter la compréhension.



1 <sup>er</sup> catégorie : intégration à la langue arabe	2 <sup>ème</sup> catégorie :intégration à la langue berbère.
<p> <b>Bomba</b> }  <b>L'amba</b> }  <b>L'basina</b> }  <b>L'bost<sup>é</sup>a</b> }  <b>L'kart<sup>é</sup>a</b> } </p> <p>Le « <b>a</b> » est un marque de flexion de ces lexies intégré à la langue arabe.</p>	<p> <b>Thabar<sup>é</sup>wit</b> }  <b>Thabutakth</b> }  <b>Thafar<sup>é</sup>jit</b> }  <b>Thamar<sup>é</sup>mit</b> }  <b>Thas<sup>é</sup>arfit</b> }  <b>Thajambar<sup>é</sup>th</b> } </p> <p>Le « <b>Th</b> » est un marque de flexion de la langue berbère.</p>
	<p> <b>Æbulisi</b> }  <b>Æfərmlı</b> }  <b>Æmunivri</b> }  <b>Æs<sup>é</sup>abon</b> }  <b>Æsufez</b> } </p> <p>La marque de flexion c'est le « <b>Æ</b> » au début de lexie.</p>
	<p> <b>Digutiγ</b> }  <b>Tbentereγ</b> }  <b>Tilifar<sup>é</sup>ziγ</b> }  <b>Tmar<sup>é</sup>kiγ</b> }  <b>Tusiγ</b> } </p> <p>La marque de flexion dans cette catégorie c'est le « <b>γ</b> »,presque tous les verbes de dialecte Chaoui terminent par « <b>γ</b> ».</p>

**Tableau 4 : Lexies avec marques flexionnelles**

## **2.3 Grille d'analyse**

La grille d'analyse sur la quelle nous nous sommes basée, est élaborée par J.F SABLAYROLLES, pour cela nous nous sommes centrée sur les informations suivantes :

### **2.3.1 Lexie néologique**

Pour présenter la lexie analysée.

### **2.3.2. Catégorie grammaticale**

Elle ne peut être déterminée qu'une partie de sa fonction dans son cotexte, en relevant les catégories suivantes : nom, verbe et adjectif.

### **2.3.3 Types de lexies**

J-F SABLAYROLLES distingue ces cinq types de lexies :

- Lexie simple.
- Lexie construite.
- Lexie complexe non construite.
- Syntagme lexical synapsie.
- Expression ou locution.

### **2.3.4 Champ sémantique :**

c'est-à-dire le domaine d'emploi de la lexie néologique :

- Domaine médical.
- Domaine administrative.
- Comportements humains.
- Vestimentaire
- Gastronomie.
- Agriculture
- Faits des société.

### **2.3.5 Traits de sous-catégorisation syntaxico-sémantiques :**

Dans ce colonne nous indiquons si la nouvelle lexie représente des êtres animés (agent ou non agent), abstraits, concrets, un état(unequalité)ou des actions

### **2.3.6 Matrices lexico géniques :**

Ce sont les procédés de formation qu'ont fondées par J.F SABLAYROLLES.

### **2.3.7 Nom propre :**

Certaines lexies sont représentées comme des noms propres.

### **2.3.8 Transcatégorisation:**

Nous indiquons si l'unité néologique subi à un changement dans la catégorie grammaticale.

Nous employons toutes ces critères dans la grille suivante :

**Colonne1:**la lexie néologique.

**Colonne2:**la catégorie grammaticale de la Lexie.

**Colonne3:** le type de la lexie.

**Colonne4:**le champ sémantique.

**Colonne5:**les traits de sous-catégorisation syntaxico-sémantique.

**Colonne6:**les matrices lexico géniques.

**Colonne7:**nom propre.

**Colonne8:**Transcatégorisation.

1	2	3	4	5	6	7	8
Æbulisi	N	Sim	Fait de société	Agt	24-12	-	-
	N	Sim	Domaine medical	Agt	24-12	-	-
Æmunivri	N	Syn	Fait de société	Agt	24-12	-	-
Æsʰabon	N	Sim	Fait de société	Crt	24-12	-	-
Æsufeʒ	Adj	Cpl	Fait de société	Ngt	24-19	-	-
Barʰasi:on	N	Sim	Domaine medical	Act	24-12	-	-
Bomba	N	Sim	Fait de société	Crt	24-12	-	-
Digutiʒ	V	Cpl	Comportements humains	Eta	24-05	-	-
Frizider	N	Sim	Fait de société	Crt	24-19	-	-
Isufaj	V	Cpl	Comportements humains	Eta	24-15	-	Adj-V
Kuliz	N	Sim	Fait de société	Crt	24-12	-	-
Lamba	N	Sim	Fait de société	Crt	24-05	-	-
Lbesina	N	Sim	Fait de société	Crt	24-05	-	-
Lbostʰa	N	Sim	Domaine administrative	Crt	24-12	-	-
Lgatʰowath	N	Sim	Gastronomie	Crt	24-12	-	-

Ligeth	N	Sim	Vestimentaire	Crt	24-05	-	-
Lkar <sup>t</sup> fa	N	Sim	Fait de société	Crt	24-05	-	-
Lmas <sup>o</sup>	N	Sim	Fait de société	Agt	24-12	-	-
Lmizirija	N	Sim	Fait de société	Cpt	24-15	-	-
Lumbilons	N	Sim	Domaine médicale	Crt	24	-	-
Lzor <sup>o</sup> nan	N	Sim	Fait de société	Crt	24-12	-	-
Mont <sup>o</sup>	N	Sim	Vestimentaire	Crt	24-12	-	-
R <sup>o</sup> obth	N	Sim	Vestimentaire	Crt	24-05	-	-
fatodo	N	Syn	Fait de société	Crt	07	-	-
S <sup>o</sup> ango	Adj	Syn	Gastronomie	Ngt	24-05	-	-
iflor	N	Syn	Agriculture	Crt	24-07	-	-
ikula	N	Sim	Fait de société	Crt	24-05	-	-
Sima	N	Sim	Fait de société	Crt	24-05	-	-
Sirvet	N	Sim	Vestimentaire	Crt	24-12	-	-
Smizrext	V	Cpl	Comportements humains	Cpt	24-13-15	-	N-V
Tbenterey	V	Cpl	Comportements humains	Act	24-05	-	-

T <sup>o</sup> alo	N	Sim	Vestimentaire	Crt	24-19	-	-
T <sup>o</sup> for <sup>o</sup> miy	V	Cpl	Comportements humains	Act	24-05	-	-
T <sup>o</sup> omobil	N	Sim	Fait de société	Crt	24-12	-	-
Thabar <sup>o</sup> wit	N	Sim	Fait de société	Crt	24-05	-	-
Thabutakth	N	Sim	Fait de société	Crt	24-05	-	-
Thafar <sup>o</sup> fit	N	Sim	Gastronomie	Crt	24-05	-	-
Thakor <sup>o</sup> ont	N	Sim	Vestimentaire	Crt	24-05	-	-
Thamar <sup>o</sup> mit	N	Sim	Gastronomie	Crt	24-05	-	-
Thas <sup>o</sup> arfit	N	Sim	Gastronomie	Crt	24-05	-	-
Th <sup>o</sup> ambar <sup>o</sup> th	N	Sim	Fait de société	Crt	24-12	-	-
Tilifar <sup>o</sup> ziy	V	Cpl	Comportements humains	Act	24-05	-	-
Tiriy	V	Cpl	Comportements humains	Act	24-05	-	-
Tkuptirth	N	Sim	Fait de société	Crt	24-05	-	-
Tmar <sup>o</sup> kiy	V	Cpl	Comportements humains	Act	24-05	-	-
Trisiti	N	Sim	Fait de société	Cpt	24-12	-	-
Tsuprimiy	V	Cpl	Comportements humains	Act	24-05	-	-

Turnifis	N	Sim	Fait de société	Crt	24-12	-	-
Tusiy	V	Cpl	Comportements humains	Act	24-05	-	-
Zfalamit	N	Sim	Fait de société	Crt	24-12	-	-

**Tableau5 : Les lexies néologiques**

### 3. COMMENTAIRE ET ANALYSE DE TABLEAU

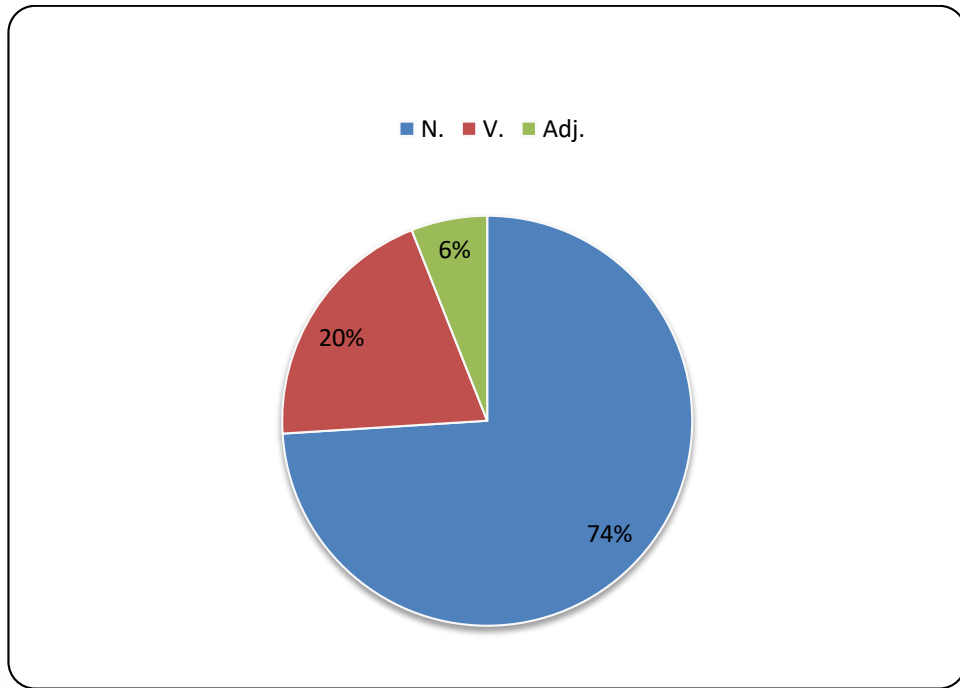
Le nombre total des néologismes extrait pendant quatre mois est 50 lexies, nous allons commenter chaque colonne de ce tableau sauf que le premier, on présente notre commentaire sous forme d'un texte pour donner une présentation graphique des données numériques, viennent ensuite l'interprétation de résultats

#### 3.1 La catégorie grammaticale (colonne2)

Pour un total de 50 lexies néologiques, nous avons obtenu comme suit :

Les noms viennent en tête avec une proportion de 74%, ils sont plus nombreux que la deuxième qui vient, celle des verbes qui sont bien présentés avec un pourcentage de 20% , enfin nous avons obtenu des adjectifs avec un pourcentage très faible de 6% .

A travers de ces présentations graphiques, on peut distinguer que la catégorie des noms utilise par les locuteurs chaouis de Aïn Zaâtout pour nommer les objets concrètes. Pour la deuxième catégorie grammaticale, on peut dire que ces locuteurs peuvent être servir à exprimer des pratiques relatives à la vie quotidienne . Concernent la dernière catégorie celle des adjectifs sont très peu représentés, cela peut indiquer que les locuteurs de cette région expriment quelques comportements humains.



**Figure 2: Répartitions des lexies selon la catégorie grammaticale**

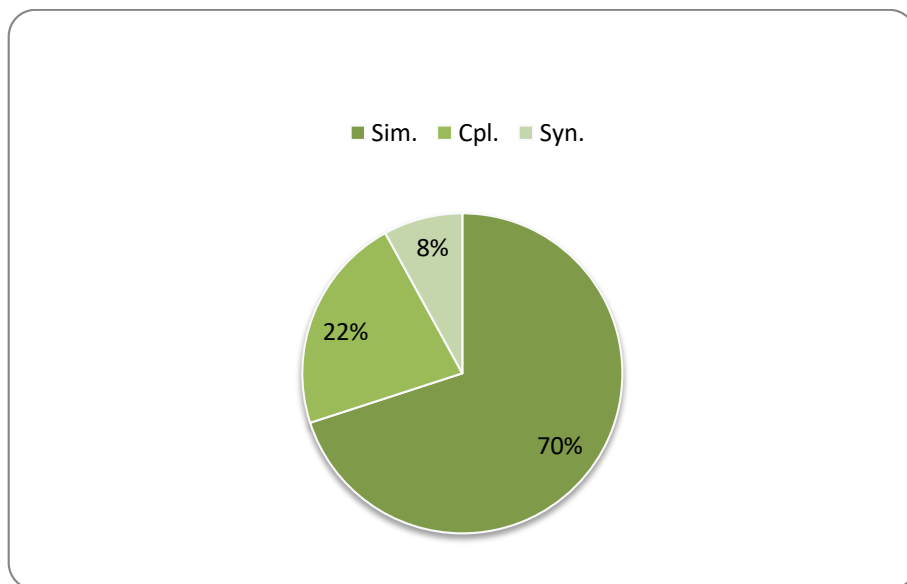
### 3.2 Le type de la lexie (colonne03)

L'observation de la troisième colonne du tableau permet de faire des constats importants suivants :

Les lexies simples classent en tête avec une proportion de 70%. Ensuite les lexies complexes viennent en seconde avec un pourcentage de 22 %, ils sont bien présentés, puis on a les synopsies qui sont présentés avec un pourcentage égal de 8 %, ce type de lexie est formé à partir de plusieurs lexicaux.

Alors, la première catégorie correspond à des emprunts car les locuteurs de cette région utilisent seulement les lexies d'origine française dans leur parler. Pour les lexies complexes sont présentés avec un pourcentage moyen ; ça veut dire qu'ils ne respectent pas les régularités morphosyntaxiques. La catégorie de synapsies est utilisée avec un pourcentage très faible, cela indique que les locuteurs de Aïn Zaâtout ont une tendance à utiliser leur dialecte chaoui.



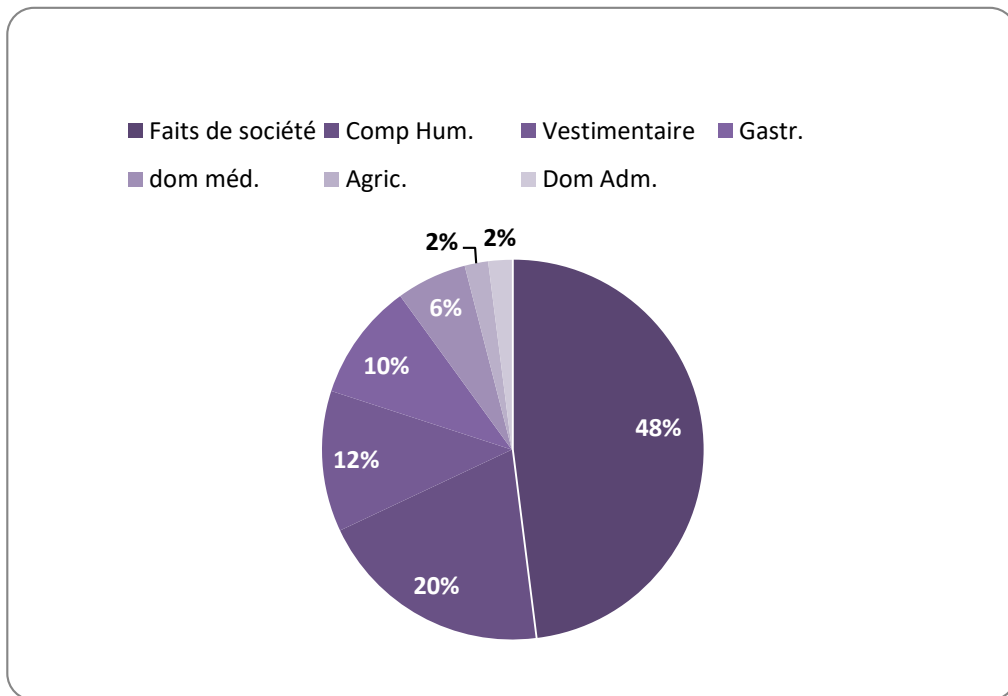


**Figure 3 : Répartitions des lexies selon le type de la lexie**

### **3.3 Le champ sémantique (colonne04)**

La colonne de champ sémantique dans ce tableau comporte sept domaines ; le domaine des faits de société vient en tête avec un pourcentage de 48%, ensuite vient le domaine de comportements humains avec une proportion de 20 % , et puis on a le domaine des vestimentaires et le domaine de gastronomie avec un pourcentages moyen, le premier avec un pourcentage de 12% et le second avec 10 %. Le domaine médical vient avec un pourcentage égal de 6 %, enfin on a les deux derniers domaines de l'agriculture et l'administrative avec la même proportion très faible de 2 %.

Ces proportions permettent de constater, que le domaine le plus utilisé chez les locuteurs chaoui de cette région , c'est le domaine des faits de société. Le deuxième domaine de comportements humains, cela nous permet de dire que ce domaine a une utilisation moyenne, et pour les deux domaines de vestimentaires et la gastronomie avec un pourcentage égal, il veut dire que les locuteurs de cette région ont un attachement de leur lexique chaoui et ces lexies néologiques sont produits afin de donner un sens fort à leur parler. Le domaine médicale, le domaine de l'agriculture et le domaine administrative viennent avec un pourcentage très faible, cela nous permet de comprendre que ces locuteurs appartiennent à leur culture , et ils s'agissent les lexies chaoui dans leur parler.

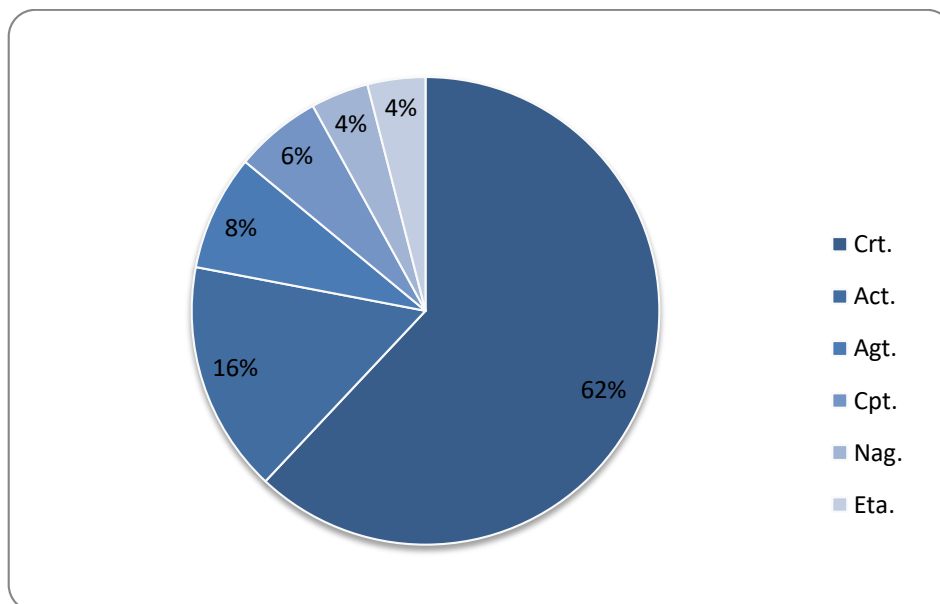


**Figure 4: Répartitions des lexies selon les champs sémantiques**

### **3.4 Traits de sous-catégorisation syntaxico-sémantique (colonne05)**

Le grand pourcentage des lexies néologiques est utilisé pour désigne des objets concrets dans la vie des locuteurs de cette région, ils totalisent 62% des lexies de corpus. Les lexies indiquant un action viennent en deuxième classe avec le pourcentage de 16%. Après on a les lexies qui désignent des noms d'agent (des êtres animés) avec un pourcentage de 8%, et pour les lexies abstraits viennent avec un pourcentage de 6%. Enfin on a obtenu les lexies qui désignent les noms non-agent (des êtres animés non-agent), et un Etat avec une proportion de 4%.

Ces proportions nous permettent de constater que les plus nombreux des lexies néologiques sont créés pour désigner des objets concrets. Ensuite les lexies d'action viennent qui ont un pourcentage moyen, la présence de ces lexies indique que sont bien utilisées dans le parler de ces locuteurs. Pour les lexies des noms non-agent viennent avec un pourcentage égal, cela permet de dire qu'ils n'utilisent pas beaucoup cette catégorie. Pour les deux derniers ont un pourcentage très faible, leur présence indique que ces deux lexies ne sont pas utilisées pour désigner de nouvelles réalités.



**Figure 5: Répartitions des lexies selon Traits de sous- catégorisation syntaxico sémantique.**

### 3.5 Les matrices lexico-génique(colonne06)

#### 3.5.1 Les matrices internes

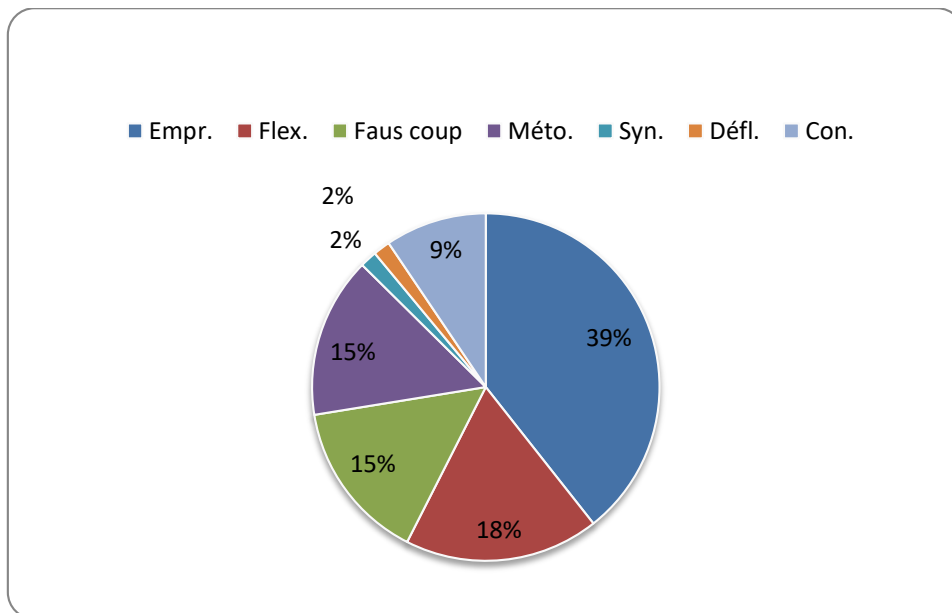
- Matrices morphosémantiques: Fausse coupes 18,18%, flexion23,23%, synapsie2,02%.
- Matrices syntaxiques-sémantiques : Métonymie 3,03%, déflexion 2,02%, conversion 1,01%.

#### 3.5.2 Les matrices externes

- Emprunt (hybride) :49,49%.

Le nombre total de procédés de formation obtenus dans cette grille sont 99 procédés, de l'emprunt d'hybride occupe une grande place dans ce tableau, parce que ces lexies néologiques sont des emprunts, autrement dit ; l'usage de l'emprunt par les locuteurs chaoui de la région de Aïn Zaâtout dans leur parler, est le résultats de la colonisations française d'Algérie. Pour les autres procédés de formation qui viennent sont : le pourcentage de la flexion en deuxième classe de 23,23% est la plus productive, on a déjà remarqués que les marque de flexion de la langue berbère appariassent dans les noms par exemple : **thamarmit**, **thafarjit**, c'est-à-dire ce procédé de formation

exprime l'utilisation des marques de flexion par les locuteurs chaouis de cette région. Ensuite la fausse coupes vienne avec un pourcentage de 18.18%, elle comporte des nouvelles lexies par exemple : kuliz, l'bst<sup>ca</sup>, ce procédé permet à les locuteurs chaouis de faire un recours à leur traits phonétiques pour produire des fausses coupes. La métonymie vienne avec un pourcentage égal de 03,03%, on peut dire que les lexies de ces deux procéder sont déjà existant dans la langue, dont les signifiés ont subi des changements. Ensuite la déflexion vienne aussi avec un pourcentage faible de 02.02%, cette proportion indique que les locuteurs chaouis de cette région, expriment sauf que les adjectifs, les verbes et les noms de leur parler. La synapsie se présente avec un pourcentage faible de 02.02%, ce procédé comporte que deux lexies d'un total de 50 lexies qui sont :fatodo, jiflor. Le procédé de formation la plus faible est la conversion avec une proportion de 01.01%, l'usage de ce procédé de formation indique qu'il ya une transgression des règles syntaxiques de la langue.



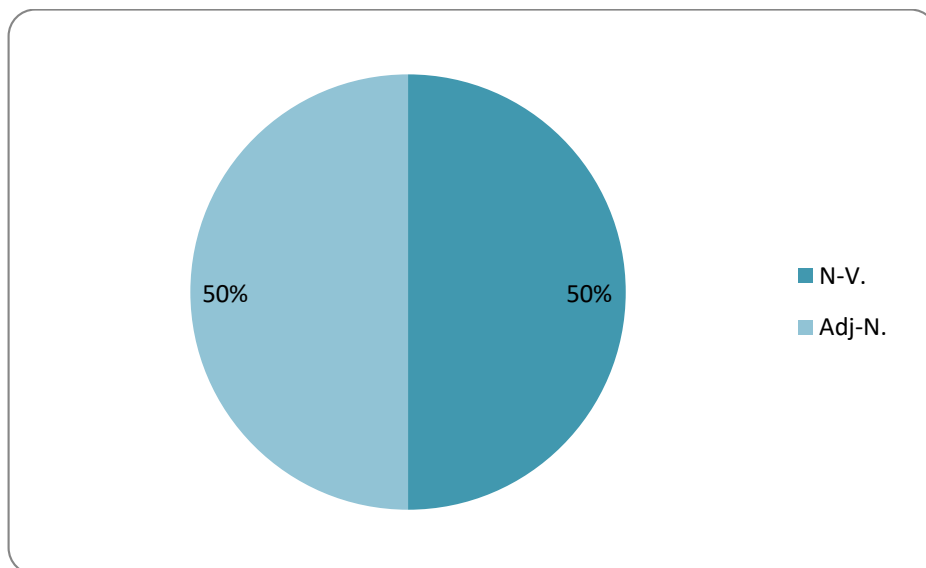
**Figure 6: Représentation des procédés de formations selon les matrices lexico-géniques**

### 3.6 Nom propre (colonne 07)

Aucun exemple des noms propres dans notre corpus d'étude.

### 3.7 Transcatégorisation (colonne08)

Parmi d'un total de 50 lexies, on a trouvés sauf que deux formes de la Transcatégorisation, la première est la Transcatégorisation de Nom-Verbe, avec un pourcentage très faible de 50% , et la deuxième Transcatégorisation. Adjectif-Nom vienne avec un pourcentage égal de 50%. Cette résultat nous permette de dire que la catégorie grammaticale des noms est la plus utilisé chez les locuteurs Chaoui de la région de Aïn Zaâtout.



**Figure 7 : Répartitions des lexies selon la forme de Transcatégorisation.**

# **CONCLUSION GENERALE**

Notre travail de recherche en science du langage, s'inscrit dans le cadre d'un mémoire de master, s'intitule « Analyse lexico-sémantique des lexies d'origine française dans le parler chaoui de la région de Aïn Zaâtout ». Dans lequel nous avons analysé le phénomène de la néologie lexicale. L'objectif de notre travail est d'exposer le phénomène de la néologie, et d'établir une analyse lexico-sémantique, pour étudier les différentes unités néologiques. Nous avons posé la problématique suivante « comment les lexies d'origine française apparaissent dans le parler chaoui de la région de Aïn Zaâtout ? » et nous avons proposé cette hypothèse : « les locuteurs chaouis de la région d'Aïn Zaâtout modifieraient les lexies française selon les règles morphosyntaxiques, lexico-sémantique, phonétiques ou phonologiques de leur parler ».

Notre travail de recherche est subdivisé en deux grands chapitres, le premier chapitre est consacré au cadrage théorique, où nous avons défini quelques concepts d'étude, qui relèvent une relation direct avec notre sujet, tels que : la lexicologie, la sémantique, le néologisme avec ses typologie selon les procédés de formation de J.F SABLROLLES et nous avons terminé ce chapitre avec l'emprunt. Le deuxième chapitre est consacré au volet pratique, où nous avons présenté notre contexte d'étude, il consacré aussi à l'analyse du corpus. Pour la présentation du contexte, nous avons identifié la région (la localisation géographique, ses caractéristiques linguistico-culturelle), après avoir les définitions conceptuels tels que : le dialecte chaoui, le parler et le berbère. Ensuite nous avons présenté le corpus et la grille de J.F SABLROLLES.

Nous avons traité notre corpus, qui est constitué de 50 lexies néologiques collectés pendant trois mois. Dans cette étude, nous avons suivie une méthode consiste en l'analyse quantitative et qualitative, la première méthode vise à relever la catégorie grammaticales de lexies, leur type, champs sémantique, traits de sous catégorisation syntaxico-sémantique, les matrices lexicogéniques, nom propre et la Transcatégorisation. Dans la méthode qualitative, nous avons examiné les résultats suivants :

Dans le plan syntaxique, nous avons étudié la catégorisation grammaticale des néologismes (colonne02) qui relève une relation avec la Transcatégorisation (colonne10). Les résultats indiquent que la tendance générale dans la formation des noms, cela nous a mené à déduire que les locuteurs chaouis de la région de Aïn Zaâtout emploient les lexies françaises dans leur parler pour nommer leur objets. Après, nous

avons examiné les résultats de la réparation selon le type des lexies (colonne03) , nous avons constaté que les lexies simples et les lexies complexes sont majoritaire dans cette colonne.

Dans le plan sémantique, nous avons étudié le champ sémantique de chaque lexie (colonne03), (pour dégager le champ sémantique selon des différents domaines), et les traits de sous catégorisation syntaxico-sémantique (colonne 04). A travers les résultats donnés nous pouvons dire que les lexies néologiques sont plus utilisées dans le champ sémantique des faits de société chez locuteurs chaouis de la région d'Aïn Zaâtout pour nommer les objets concrets. Concernent ce plan, nous avons déjà établi un tableau qui se subdivise en deux colonnes, pour connaitre le sens de chaque lexie néologique dans la langue française.

Dans l'analyse de notre corpus, nous nous intéressons aux procédés de formation (colonne 06). Où nous avons arrivé aux constats suivants :sur le plan phonologique, nous avons remarqué que , les locuteurs chaouis de la région d'Aïn Zaâtout créent des lexies néologiques, par une imitation de lexique français, suivie directement par un changement de ce même lexie. Sur le niveau syntaxique, nous avons remarqué que, les verbes, les noms et les adjectifs ont subi des changements morphosyntaxique, par les marques du flexion, la préfixation et la suffixation de la langue berbère et arabe (pour les lexies qui se terminent par *a*). Ces résultats nous ont poussés à confirmer notre hypothèse.

En guise de conclusion, nous pouvons dire que le phénomène de néologisme est largement présent dans les différentes sociétés de l'Algérie, mais n'est pas facile de réaliser un travail de recherche, dans ce phénomène en langue française avec le contact berbère.



**REFERENCES  
BIBLIOGRAPHIQUES**

## **1 OUVRAGES THEORIQUES**

- 1-AINO, Niklas-Salminen, « *La lexicologie* », Armand colin, 1997.
- 2-AINO, Niklas-Salminen, « *La lexicologie* », Armand colin,2015.
- 3-ALENA, Picoche, « *Initiation à La Lexicologie Française* »,Masarykova, Université, Brno,2014.
- 4-ALIS.L, FRANCOISE, M., « *Introduction à la lexicologie sémantique et morphologique* »,., Paris, Armand Colin, 2002.
- 5-CHERIGUENE.F, « *les mots des uns, les mots des autres* ».Casbah, Alger, 2002.
- 6-GARCIA.C, « *La néologie et les néologismes* », Salamanca, 2015.
- 7-GAUDIN.F, GUESPIN. L., « *Initiation à la lexicologie française* », Ducolot, 2000.
- 8-GUILBER ,L , « *La créativité lexicale* », Herissey France.1976.
- 9-HAMERS .J .In ML Moreau (Ed) «*sociolinguistique, notion de base* », liège, Mardaga.
- 10-LEHMANN.A.MARTIN-BERTHE.,F « *Lexicologie* », Paris, Armand Colin, 2013.
- 11-PICOCHÉ, J, « *Précis de lexicologie française*», Paris Nathan-université.1995.
- 12-PRUVOST J, SABLAYROLLES J-F, « *Le neologisms.Que sais-je?* » Puf, Paris, 2003.
- 13-SABLAYROLLES,J «*Néologismes: créer des mots français aujourd'hui* »Paris, Garnier.2017.
- 14-STAROBOVA,S « *La Création Néologique En Français Contemporain*»,Études Romanes de Brno, 2010

## **2 DICTIONNAIRES**

- 15-Dictionnaire « *Le petit Larousse illustré* » 2012, France.
- 16-DUBOIS,J, « *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage* », Paris,2002.
- 17-FRANK .N, « *Dictionnaire des sciences du langage* », 2004.

### **3 THESES ET MEMOIRES**

18-ADACI .S ,« *la néologie journalistique : analyse des néologismes de la presse écrite francophone* », 2008.

19-IKHEDDACHENE. F ,BARR L. « *La néologie lexicale dans le journal le Quotidien d'Oran, cas de la rubrique Tranche de vie* »,2017 /2018.

20-LOUNISSI.S,« *Etudedegéographielinguistiquechaouisurlesplansphonético-phonologiqueetlexical* »,MémoiredeMagister, 2009/2010.

21-REFRAFI.S, « *Analyse des néologisme dans la presse algérienne écrite d'expression française cas du Quotidien d'Oron* »,2020.Disponible sur : <http://thesis.univ-biskra.dz/id/eprint/4980>. Consulté le 25/04/ 2021.

### **4 SITOGRAPHIES**

22-CHAKER, Salem « *.Le Dialecte Berbère Des Aurès* »,Disponible sur : <http://chawi.over-blog.com/article-6497725.html>.

23-CORNILLAC, Guy, Actes : « *La "découverte" des langues et des écritures d'Amérique". De la nécessité de concevoir pour l'esquimau un dictionnaire sans mots* »,Université de Savoie, Chambéry, France. Disponible sur :[https://www.vjf.cnrs.fr/sedyl/amerindia/articles/pdf/A\\_19-20\\_17](https://www.vjf.cnrs.fr/sedyl/amerindia/articles/pdf/A_19-20_17).

24-DELARTIGUE,L., « *Monographie de l'Aurès, Constantine* », 1904,Enligne,<<http://pdfaureschaouia.free.fr>>,consulté le : 25-05-2021.

25-SABLAYROLLES, Jean-François. , »*La néologie aujourd'hui* ». Disponible sur :<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00169475>.

# **ANNEXES**

## 1. TABLEAU D'ABREVIATIONS

Colonne	Information	Abréviation	Interprétation
2	Catégories grammaticales	N V ADJ	Nom Verbe Adjectif
3	Types de lexèmes	Simple Composé C tr C pl Syn	Simple Composé Composé exe Syntagme
4	Champs sémantiques		
5	Traits des sous-catégorisations syntaxico-sémantiques	E t a A c t C r t C p t	Etat Action Concret et Abs trait

6	Matriceslexi cogéniques	Tableau desprocé der deformati on	
8	Transcatégorisation	N-ADJ N-V	Nom-adjective Nom-verbe

## **2. LISTE DES TABLEAUX**

Tableau 1: Matrices lexico génique (J-F Sablayrolles).....	19
Tableau 2: Des mots française calqués sur l'anglais.....	23
Tableau 3 : lexies néologiques avec leur sens dans la langue française .....	32
Tableau 4 : Lexies avec marques flexionnelles .....	33
Tableau 5 : Les lexies néologiques.....	39

## **3 LISTE DES FIGURES**

Figure 1: Carte géographique de Aïn Zaâtout. ....	25
Figure 2: Répartitions des lexies selon la catégorie grammaticale.....	40
Figure 3 : Repartitions des lexies selon le type de la lexie .....	41
Figure 4: Répartitions des lexies selon les champs sémantiques.....	42
Figure 5: Répartitions des lexies selon Traits de sous- catégorisation syntaxico sémantique.....	43
Figure 6: Représentation des procéder de formations selon les matrices lexico- géniques. ....	44
Figure 7 : Répartitions des lexies selon la forme de Transcatégorisation .....	45

*Bureau des études Master*

**Déclaration sur l'honneur relatif à l'engagement aux règles  
d'intégrité scientifique en vue d'élaboration d'une recherche**

Je soussigné(e),

M, Mme : *Hasdjar Fawouz*

Qualité : étudiant(e), enseignants(e), chercheur(e) : *étudiante*

Portant carte d'identité n° : *16 163 636 244* Délivrée le : .....

Inscrit à la faculté : *des lettres et des langues* Département : *des lettres et des langues*

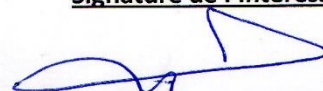
Chargé(e) d'élaborer des travaux de recherche (mémoire, mémoire de Master, mémoire de Magister, thèse de doctorat) dont le titre est :

*Analyse lexicale-sémantique des lexies d'origine  
française dans le parler chaoui de la  
région de Ain Elabouh à Biskra.*

Je déclare en mon honneur de m'engager à respecter les critères scientifiques et méthodologiques, ainsi que les critères d'éthique de la profession et de l'intégrité académique requises dans l'élaboration de la recherche sus citée.

Biskra le : *30/06/2021*

**Signature de l'intéressé(e)**





## Résumé:

Notre travail de recherche se place au carrefour de la lexicologie, s'intéresse essentiellement à l'étude de la créativité lexicale, faite par les locuteurs chaoui de la région d'Aïn Zaâtout, à travers l'intégration des lexies d'origine française apparaissent dans leur parler. Notre corpus constitué d'une 50 lexie néologique collectée individuellement, pendant la période qui s'étale de décembre 20 au mars 2021. Notre travail vise à exposer le phénomène de néologisme, et d'établir une analyse lexico-sémantique, pour étudier les mécanismes des unités lexicale.

**Mots clés :** néologisme, lexicologie, lexie/ lexique, dialecte chaoui, locuteurs, parler.

## الملخص

يجري عملنا البحثي في مفترق علم المعاجم، مع التركيز على دراسة الإبداع اللساني التي قام بها متحدثون منقطة عين زعطوط، من خلال دمجهم لمفردات من أصل فرنسي التي تظهر في خطابهم. تتكون عينتنا من 50 مفردة جديدة جمعت في الفترة الممتدة من ديسمبر 2020 إلى غاية مارس 2021. يهدف عملنا إلى كشف ظاهرة الإبداع آليات الوحدات اللفظية. اللساني و إنشاء تحليل معجمي-دلالي، لدراسة

## الكلمات المفتاحية

علم الإبداع اللفظي، علم المفردات، مفردة جديدة، اللهجة الشاوية، متكلم، كلام.